

## l'Atelier de la Tapisserie du Château



Rencontre avec Laurent Jannin  
Tapissier d'ameublement au Château



1 550 000 € - 220 m<sup>2</sup> - Jardin 541 m<sup>2</sup> - dpe D

CHAVILLE



1 350 000 €  
7 pièces - 190 m<sup>2</sup> - dpe D

VERSAILLES



1 495 000 €  
7 pièces - 183 m<sup>2</sup> - dpe C

VERSAILLES



1 395 000 €  
8 pièces - 201 m<sup>2</sup> - dpe D

VERSAILLES



595 000 €  
4 pièces - 117 m<sup>2</sup> - dpe F

VERSAILLES



892 000 €  
4 pièces - 112 m<sup>2</sup> - dpe E

VERSAILLES



850 000 €  
6 pièces - 145 m<sup>2</sup> - dpe D

LE CHESNAY

[www.quartz-immo.com](http://www.quartz-immo.com)

01 39 66 92 70

6, place St-Antoine  
78150 Le Chesnay



Deux mille « vint » et s'en alla : 2021 est là. La culture est une passerelle entre l'Homme et Dieu.

Chaque 31 décembre, je me retourne sur l'année passée. L'occasion d'un bilan personnel. 12 mois qui m'ont paru à la fois rapides et d'une triste lenteur. Pour comprendre l'année qui vient de s'écouler, je pose mon regard de mille façons différentes. Seul moyen de réussir à retenir les perspectives positives et agréables.

Et si je ne gardais que le meilleur ? Je pars du principe logique et universel que si l'obscurité existe, c'est qu'il existe de la même manière, la lumière. Le mal/ Le bien. La tristesse/ la joie. On les appelle les « opposés ».

Le verre à moitié vide ou à moitié plein.

En écrivant ces lignes, je m'aperçois que je prends du recul à penser de 2020. Je serai tentée de dire que 2020 n'a compté que 8 mois. Il y en a eu 4 de plus et si particuliers. J'ai découvert des sportifs battre des records de distance sur leur balcon, des concerts orchestrés de chez soi. J'ai vu l'humain se réinventer pour avancer. Mais j'ai aussi constaté la parenthèse de la culture des salles de spectacle, de cinéma. Nous avons alors tous applaudi les soignants le soir à 20h pour les remercier de nous sauver. Eux les acteurs de notre survie. Les restaurants ont fermé.

2020 nous a finalement obligé à nous renouveler pour avancer. A Minuit ce 31, nous avons davantage trinqué à la fin de cette terrible année et moins à l'arrivée de la suivante. Sans doute méfiants et superstitieux d'annoncer des vœux de santé quand ils ne s'exaucent pas vraiment. Pourtant je n'ai pas chômé, une chorale virtuelle, un concours de Nouvelles, un concours de poésie... Avec l'Association « Écrire à Versailles » Versailles, ville de mon enfance qui ne cesse de me donner l'envie de continuer à vibrer avec elle. Cette ville d'histoire avec son Château, s'actualise dans la modernité de notre époque. Ville d'Art hier et tout autant aujourd'hui.

Deux mille « vint » et s'en alla : 2021. Tout le mois de janvier nous souhaitons la bonne année, la bonne santé « Voeu de ». Voeu comme veu(x). Je « voeu » aller au restaurant, au cinéma, au spectacle. Je « voeu » me cultiver car la Culture est une passerelle entre l'homme et Dieu, entre la vie et son sens, entre hier et demain. Je peux toujours apporter la nourriture à mon âme par internet. Je bénis que nous soyons en 2021 et non dans les années 80 que j'ai connu adolescente, sans portable, sans ordi. Là aurait été le drame absolu. Enfin, « le mien » car ceux qui n'auraient pas pu travailler hier ne le peuvent pas davantage cette année mais, j'ai pu voir et parler avec mes enfants via facetime, skype ou whatsapp. J'ai pu décider de revisiter le Château de Versailles de mon canapé, j'ai pu revoir des films sur Netflix ou Youtube ou regarder des concerts de la même année. Finalement, j'ai pu vivre pendant ces 4 mois oubliés. Et me nourrir de plats emportés et non moins partagés avec ceux que j'aime.

2021 la suite commence dans la continuité. A nous de la transformer en belle année. Partageons nos émotions et ces dernières sont les premières à nous rendre vivants. Nous allons peut-être pouvoir organiser notre Salon du Livre et continuer à proposer des concours, des rencontres qui n'ont de virtuelles que leur organisation car leur réalité est bien réelle

Aimons 2021 sans appréhension car après tout, nous ne venons ni de traverser une guerre qui détruit les biens en même temps que les hommes, ni une épidémie de peste. Un virus qui doit nous faire réfléchir sur la destinée humaine : celle qui se construit d'un présent plus sain, d'un rythme de vie vecteur de sens. Je vous souhaite une belle année 2021 : que votre cœur vibre de mille envies de voir votre âme grandir. La santé : qu'elle soit du corps comme de l'esprit.

Stéphanie Hetrer  
Présidente Écrire à Versailles  
contact@ecrireaversailles.fr

**f** Devenez Ami sur  
Facebook  
@journal Versailles  
Plus

**ad** Un message commercial ?  
publicite@versaillesplus.fr

**?** Une information à la rédaction ?  
redaction@versaillesplus.fr

## VERSAILLES+

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE  
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €, 8, RUE  
SAINT LOUIS,  
78000 VERSAILLES,  
SIRET 498 062  
041

FONDATEURS :  
Jean-Baptiste Giraud  
Versailles Press Club  
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION  
Guillaume Pahlawan  
RÉDACTEUR EN CHEF  
Guillaume Pahlawan

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION  
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE ORIGINALE  
Cithéa Communication

MAQUETTE  
Agence Even BD

RÉGIE PUBLICITAIRE :

**Cithéa.**

PUBLICITÉ  
Vous souhaitez figurer dans la prochaine  
édition ?

Xavier Mazau  
xmazau@citheacom - 06 22 16 70 25

L'intégralité du journal que vous tenez entre  
vos mains est financée grâce à la fidélité de  
ses annonceurs (que nous remercions pour  
leurs publicités). En aucun cas les fonds  
publics ne sont utilisés.

TIRAGE  
18 000 exemplaires

NUMÉRO ISSN 1959-4062 DÉPÔT LÉGAL À  
PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.

# L'activité de la conservation et la restauration au sein des ateliers muséographiques du Château de Versailles : l'exemple de l'Atelier de la Tapisserie.

Au sein du Château, trois ateliers - le premier consacré à l'ébénisterie, le deuxième à la dorure et le dernier à la tapisserie - regroupent une quinzaine de personnes, tous techniciens d'art et apprentis, qui fournissent tout au long de l'année un précieux travail de restauration, de remontage et de mise en valeur des milliers d'œuvres d'art muséales soit conservées en réserve soit exposées au public.

La plupart des visiteurs ne se doutent pas qu'au cœur même du Palais, dans la Cour de la Smala tout près de la Chapelle, se situe un atelier d'artisanat d'art exceptionnel, l'Atelier de Tapisserie et de l'Ameublement. Ses attributions d'intervention dans le Domaine - Palais, Petit et Grand Trianon et Hameau de la reine - couvrent un nombre impressionnant d'artefacts : canapés, fauteuils, chaises, pliants, banquettes, cravates de lustres, rideaux et même dans certains cas embrases de rideaux (bien que pour celles-ci relèvent généralement du domaine des passementiers comme la maison Declerc).

Un des deux tapissiers en titre – Laurent Jeannin - passionné d'Histoire et d'objets historiques œuvre depuis sept années dans cet atelier. Sa passion remonte au collège, quand sa professeure de français de 5ème lui fit aimer le Grand Siècle, Molière et plus bizarrement attira son attention sur un souvenir relatif à la vie familiale du comédien. En effet ce dernier avait pour père le détenteur à la Cour de la charge de Tapissier du Roy. Il avait notamment tissé des liens avec les principaux soyeux lyonnais, le lin de Bretagne ou les manufactures de drap de laine de Tours, ce qui expliquera plus tard l'itinéraire de certaines des tournées théâtrales de son fils.

Mais revenons à nos moutons avec Laurent Jeannin et son parcours professionnel. Il commence son apprentissage à 20 ans à Tours, en dépit d'un avis plus que réservé de son entourage et des conseillers d'orientation de l'époque qui voyaient d'un mauvais œil un bon élève se diriger vers



une voie professionnelle. Il avait déjà visité un atelier de tapissier avec son collègue des années auparavant, ce qui l'avait renforcé dans son choix. Il poursuit son apprentissage pendant cinq années à Amboise, région riche en châteaux demandant ce type de métier d'art. En 2000, il intègre le Mobilier National en réussissant le concours de technicien d'art du Ministère de la Culture, où il va se former également au mobilier contemporain. Il y reste de 2003 à 2014 puis décide, toujours par amour de l'Histoire de rentrer au Château de Versailles car il voulait travailler sur du mobilier muséal (c'est-à-dire du mobilier en exposition, et non plus du mobilier d'usage courant comme on en dote des Ministères ou ambassades). Contrairement au Mobilier National à Paris, où il travaillait avec une quinzaine de personnes, à Versailles il se retrouve dans un atelier à deux, avec

Jérôme Lebouc (qui vient lui aussi du Mobilier National).

Le travail au Château s'avère très prenant car il y a toujours quelque chose à faire, que cela soit suite à un signalement, une commande spécifique pour une exposition, un remeublement, une donation ou une ouverture de nouvelles salles. De plus, Elisabeth Caude qui supervisait les ateliers jusqu'en 2020 – et qui vient de partir pour la direction du Musée National de la Malmaison – organisait des sortes de veilles itinérantes dans les salles les lundis, jour de fermeture du musée, ce qui permettait à tous les techniciens et corps de métiers d'intervenir si on détectait le moindre problème. Si des interventions vraiment urgentes étaient flagrantes, alors les responsables de la conservation en étaient avertis par écrit. Il faut rappeler



en effet que jamais les corps de métiers n'interviennent de leur propre chef. Tout doit être fait dans les règles de l'art et dans le respect d'un état historique, avec l'aval de la conservation. Deux lieux sont un peu à part.

L'Opéra - lieu historique ouvert à la visite du Musée, mais aussi lieu de programmation tout au long de l'année - avec venue de public et professionnels du spectacle - qui met ponctuellement l'atelier à contribution pour la réfection de banquettes par exemple, tout en faisant appel parfois à des entreprises extérieures ; la Salle de l'Hémicycle du Congrès - lieu atypique pour un palais royal, et qui n'a pas eu besoin d'intervention jusqu'alors.

L'atelier, pour ses fournitures, possède une assez grande liberté de choix comme le confirme Laurent Jannin :

« (...) on nous fait confiance quant au choix et à la qualité pour de ce qui est par exemple le garnissage des sièges - avec l'utilisation de toile de chanvre et garniture de crin. Nous possédons une très grande collection de références et de documents ce qui fait que nous sommes extrêmement bien documentés. Quant aux fournisseurs

nous prenons ce qu'il y a de mieux sur le marché français - ce qui permet d'ailleurs à ces maisons de continuer à vivre car les commandes de particuliers sont assez restreintes. Ces maisons - je pense aux maisons de soieries lyonnaises Preme ou Tassinari & Chatel - continuent de proposer des produits identiques à ceux du XVII<sup>ème</sup> et du XVIII<sup>ème</sup> siècle... Paradoxalement, c'est la fourniture de crin noir de cheval qui commence à poser plus de problème. La dernière manufacture française a fermé ses portes. Mais heureusement nous possédons des réserves d'avance, ainsi que quelques fournisseurs européens. Mais parfois nous en sommes réduits à faire de la récupération sur de vieilles pièces inutilisées, car le crin de cheval est une matière naturelle quasiment inaltérable et réutilisable sur le très long terme. Tant que l'on trouvera du crin nous continuerons à travailler avec cette matière indispensable historiquement. Quant aux autres stocks d'avance, nous avons aussi une pièce au dessus des ateliers qui garde des échantillons plus ou moins importants de tous les tissus du château, ce qui nous permet de ne jamais être en panne si d'aventure nous avons une intervention en urgence à réaliser. »

Toutes les restaurations sont suivies d'un rapport écrit qui stipule l'état d'origine

à l'entrée dans les ateliers, les références utilisées pour les réparations et les types de matériaux utilisés. Toutes les pièces retirées d'un siège sont également conservées et répertoriées.

Une sorte de carnet de bord, le rapport de conservation suit l'objet (démarche assez récente, car jusqu'aux années 1970/1980 peu de traces écrites sont effectuées). Cet équivalent d'un carnet de santé avec photos et croquis devient de plus en plus essentiel car les nouveaux textiles, par exemple, sont tellement bien fait qu'il sera difficile de savoir dans 20 ou 30 ans si c'était une pièce d'origine ou un tissu refait en 2021.

« Il faut savoir que nous travaillons sur des objets en bois qui sont traités sous vide pendant plusieurs semaines - surtout quand il s'agit d'objet en donation - près de l'Opéra, dans la Cour du Maroc, dans une chambre spécifique. Cela permet d'éliminer tous les nuisibles et parasites qui pourraient contaminer notre atelier ou d'autres pièces exposées dans les salles du château ». Ce procédé est celui de l'anoxie. L'anoxie, littéralement « sans oxygène », est un traitement insecticide par privation d'oxygène. Une machine électrique dissocie l'oxygène et l'azote de l'air ambiant pour injecter l'azote obtenue dans un caisson isolé où sont placés les objets.

Sa plus belle réalisation? La bergère Empire à Trianon refaite entièrement avec la technique du carreau piqué - technique en voie de disparition chez les artisans, car trop chronophage et qui n'est même plus enseignée dans les écoles professionnelles. Le Château demeure donc bien en effet le conservatoire des savoirs faire et de l'excellence.

■ ■ ■ Marc André Venès le Morvan & Ghislain Mondon



# il y a 150 ans, le maire de versailles, Charles Rameau, est emprisonné

Le 31 décembre 1870, un gendarme se présente au cabinet du Maire de Versailles, Charles Rameau, et le conduit à la prison Saint-Pierre (aujourd'hui place André-Mignot). Arrivé au greffe de la prison, le Maire est enfermé par le geôlier dans une des cellules du rez-de-chaussée, réservée aux condamnés à mort.

La cellule, infecte et glaciale, mesure 1,50 m sur 2,50 m. Deux conseillers municipaux sont arrêtés également, MM. Barué-Perrault et Mainguet. M. Lefebvre, informé, a le temps de s'enfuir

Mais que s'était-il passé ?



## L'affaire du « magasin »

Le 2 novembre précédent, le Préfet prussien M. Von Brauchitsch – installé à la place du préfet Edouard Charton amené à démissionner – intimait à la Municipalité l'ordre de constituer un « magasin général » pour l'approvisionnement des habitants de la ville pendant un mois.

Mais ces marchandises devaient provenir d'Allemagne et profiter aux producteurs allemands. Or la ville de Versailles, plutôt bien achalandée par ses propres moyens en haricots, lentilles, fromages et même viande ne souhaitait pas devoir s'en remettre à l'occupant dans ce domaine.

Néanmoins, lors d'une réunion entre les commerçants et le conseil municipal, une liste de denrées à fournir est établie, refaite et grossie par les services



de la préfecture allemande. ; charge à la municipalité de régler la facture (au prix fort). Municipalité et syndicat des commerçants font tout leur possible pour exécuter les ordres mais se heurtent à des difficultés : le départ des convois de marchandises vers la France attend l'autorisation officielle. Constatant depuis le début de l'occupation, le 19 septembre précédent, que les Prussiens réquisitionnaient en ville tout ce dont ils avaient besoin, les commerçants émettent comme condition à l'organisation du « magasin » que les allemands cesseraient leurs réquisitions, que les prix fixes seraient affichés pour tous, y compris les allemands, empêchant toute spéculation. Vexé par le ton, et impatient de voir fonctionner le « magasin », M. Von Brauchitsch exige qu'à la date du 5 décembre sa volonté soit exaucée. Il assortit son ultimatum d'une amende de 50 000 francs à payer par la ville.

## Les habitants sont catastrophés.

Vont s'ensuivre une série de rencontres et de missives où le Préfet prussien se montre de plus en plus menaçant et élève l'amende à 75 000 francs. Or la municipalité de Versailles est dans l'impasse : le retard dans l'arrivée des biens est imputable non à elle mais aux chemins de fer allemands : les voies ferrées sont régulièrement arrêtées sans raison.

Malgré les explications du Maire, Von Brauchitsch ne veut rien entendre. Il décide de frapper fort.

## Le Maire en prison

C'est ainsi que le Maire Charles Rameau se retrouve incarcéré. Grâce à M. Franchet d'Esperey, le Maire et ses amis obtiennent une cellule plus vivable, avec des matelas et couvertures plus confortables ; ils reçoivent quelques visites et pour occuper leur temps, font venir des dossiers et travaillent. Mais la municipalité ne semble pas disposée à payer la rançon de 50 000 francs et les prisonniers ne demandent rien. Von Brauchitsch convoque les maires- adjoints et tente de les amadouer. Malgré la menace d'envoyer les prisonniers en Allemagne, un refus formel est signifié. Mais inquiets, les commerçants cèdent, règlent l'amende et le rachat des prisonniers. Le 5 janvier 1871, le maire et les conseillers municipaux sont libérés. Au magasin, les marchandises arrivent peu à peu, fort surveillées sur les ordres de Von Brauchitsch. Le 18 mars, au départ des Prussiens, on découvre les marchandises abandonnées, presque toutes gâtées.

Marie-Louise MERCIER-JOUE

Source : Emile Delerot, Versailles pendant l'Occupation, Plon, 1873

# L'Épervier se pose à Versailles



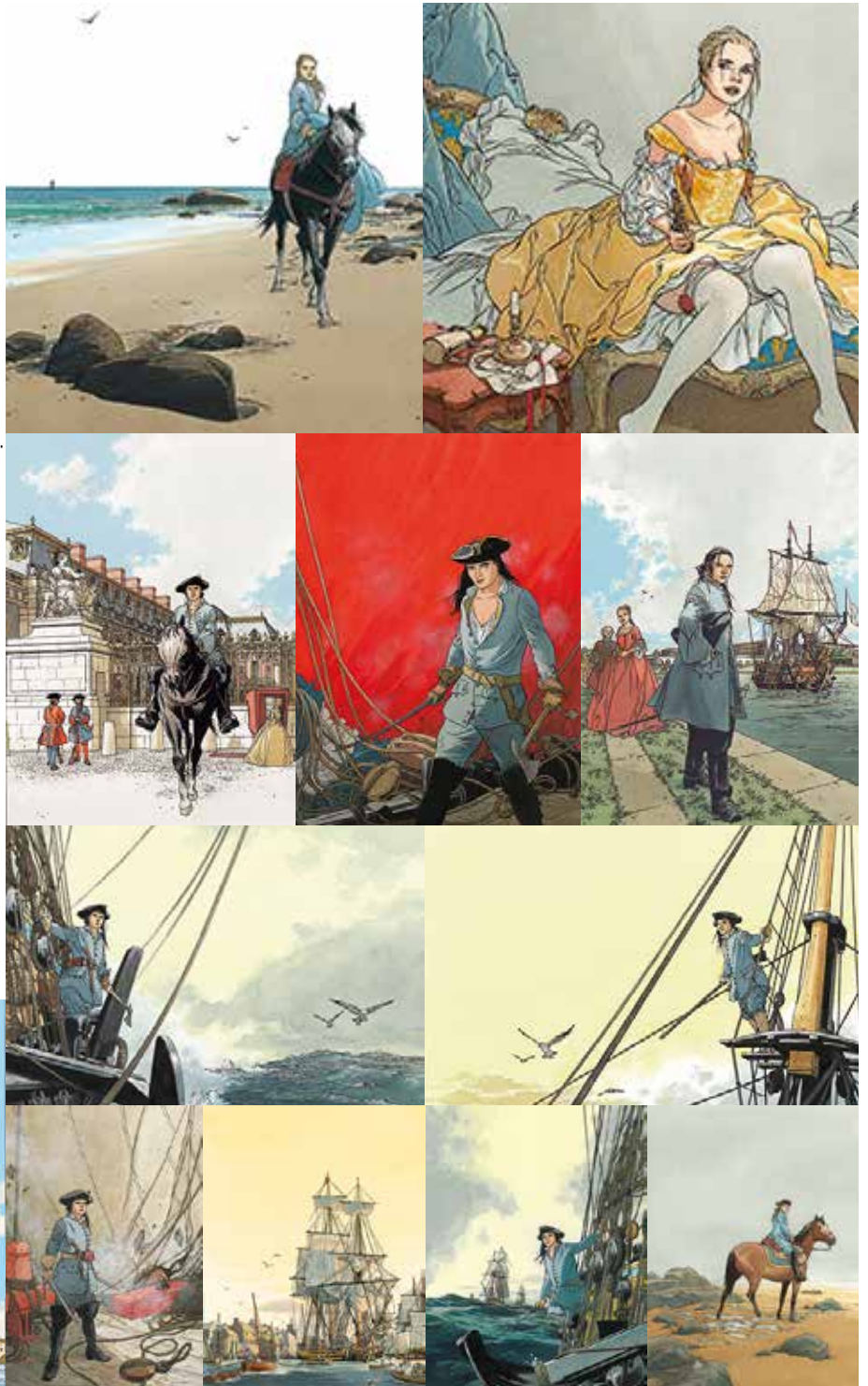
A l'occasion de la sortie le 29 octobre du nouveau tome de l'Épervier, une exposition inédite sur le travail du dessinateur Patrice Pellerin se tient à la galerie La Fontaine dans les carrés Saint-Louis jusqu'au 27 février 2021.

## Des toiles inédites

L'exposition présente le travail exceptionnel de Patrice Pellerin au travers de planches originales et illustrations de son dernier album.

La Galerie propose à la vente des reproductions sur toile grand format des illustrations de Patrice Pellerin. Ces toiles sont accompagnées d'un dessin original réalisé par Patrice Pellerin. Un cadeau idéal pour fêter le commencement de cette année.

Exposition Patrice Pellerin  
La Fontaine Carrés Saint-Louis,  
61 bis, rue royale - Versailles  
[www.evenbd.com](http://www.evenbd.com)  
exposition du 5 décembre  
au 27 février 2021  
de 14h à 18h





# Rabelais sur un plateau

**Le versillais Frédéric Poujouly à la fois journaliste de Moto Journal, bassiste du groupe Racing de Swing (jazz manouche) et auteur de chansons, nous offre en dégustation « Le Petit Rabelais illustré par l'exemple ».**

Ainsi le Professeur Coquillon de la Bouille-Plumhardt (alias Frédéric Poujouly) nous propose dans cet ouvrage illustré par son comparse et versillais Karmerick Bertisson de l'Adouve alias Marc Dufosset, ou Marco Dollars, 750 mots, perles de la langue française, exhumés de l'intégrale de Rabelais, « expliqués et exemplarifiés » à la sauce contemporaine, de quoi élargir gaiement notre vocabulaire !

L'auteur répond à nos questions :

**Véronique Ithurbide : D'où vous vient cet intérêt/ amour/ passion pour Rabelais ?**

**Frédéric Poujouly :** J'ai découvert Gargantua et Pantagruel vers onze-douze ans... J'ai tout de suite été fasciné par ce feu d'artifice de verve, cette liberté de ton, comme le fait de consacrer un chapitre entier à comparer les torcheculs, ce mélange de connaissance scientifique et de gaudriole délirante...

**VI : Et ce goût des mots en général ?**

**FP :** Parallèlement aux cours de français (Molière, etc.) à la même période, j'ai découvert San-Antonio, l'argot, les néologismes, les barbarismes hilarants de Bérurier, cette façon incroyable de dynamiser la langue pour la fertiliser et la dynamiser. J'ai très tôt perçu la nécessité de connaître le français, de la langue la plus verte aux alexandrins classiques, et l'importance d'avoir un vocabulaire étendu.

**VI : Comment est venue cette idée, comment avez-vous procédé ?**

**FP :** Cela faisait des années que je voulais lire enfin l'intégrale de Rabelais... Suite à un accident lors d'un reportage, une convalescence de quelques mois m'en a donné l'occasion, et le fait d'en compiler les termes les plus spectaculaires a été une immédiate évidence. J'ai ensuite pris grand plaisir à rédiger des exemples introduisant chaque mot ou expression dans un contexte contemporain. Enfin, j'ai inclus les seize fables qui m'ont été inspirées par la rédaction de ce dico.

**VI : Avez-vous des craintes quant à l'appauvrissement de notre vocabulaire ?**

**FP :** Grave... (rires) Surtout, on se laisse



Le professeur Coquillon de la Bouille-Plumhardt (alias Frédéric Poujouly, le rédacteur en chef, à gauche) et Karmerick Bertisson de l'Adouve (Marc Dufosset, le directeur artistique), créateurs du Petit Rabelais Illustré, dictionnaire goudouillant consacré à la verve de maître François... Crédit photo : Karo Gorille.

envahir le langage par des tournures à la c..., comme le recours systématique et pléonasmistique à « différent » : « Quinze couleurs différentes... » Ben oui, si elles sont quinze, elles sont forcément différentes ! L'usage ridicule de « définitivement » (définitely, en anglais, ça veut dire indiscutablement), « dû » à la place de « à cause de », le « juste » qu'on met à toutes les sauces... Toutes ces horreurs issues de mauvaises traductions, c'est juste insupportable, pétarouille (rires) !

**VI : Avez-vous laissé de côté certains mots ou expressions incompréhensibles ? Ce que Pierre Michel (spécialiste de Rabelais) appelle « les inventions verbales qui échappent au lecteur d'aujourd'hui »...**

**FP :** J'ai fait un peu de tri, forcément, et, du coup, les termes mis de côté... je les ai oubliés !

**VI : A part vous faire plaisir, quel est le but, la vocation de cette mise en lumière de mots inconnus, oubliés, exhumés d'un lointain passé ? Le vocabulaire d'alors vous semble-t-il plus riche, plus coloré, plus fleuri qu'aujourd'hui ?**

**FP :** J'ai bien l'intention d'utiliser ce vocabulaire dans mes conversations, articles et chansons, j'espère que mon lectorat

en fera de même, mais ma démarche est d'avant tout de proposer une lecture plaisante... Rabelais écrivait en un français non encore corseté, il puisait dans les patois, de la Touraine au Languedoc, il forgeait des néologismes à partir du grec et du latin, son réservoir sémantique était donc d'une richesse considérable, propice au lyrisme, à la verve et, au sens propre, à la liberté d'expression. Vocabulaire rabougri et grammaire approximative sont les pires ennemis d'une civilisation. C'est sûr que quand tu lis les réseaux sociaux, tu peux être inquiet...

**VI : Quels sont les mots parmi les 750 de votre dictionnaire les plus à même selon vous d'entrer dans le langage actuel et d'y rester (!) ? Ceux que vous utilisez vraiment ?**

**FP :** Je crois en la résurrection de coinct, qui signifie habile, élégant, vaillant... « C'est coinct ! » me semble une excellente alternative à « C'est cool. » J'aime bien aussi rataconniculer (rafistoler), gavion (gosier), qu'on peut décliner en gavionner (manger, avaler) ou gavionnette (repas, casse-croûte)... « C'est coinct ! » donc... Je dis aussi assez souvent : « Destouponnons-nous donc quelque gorgiasse gueudoufle... »





#### VI : Le mot le plus drôle ? Le plus étonnant ?

**FP :** Dans le chapitre XV du Quart Livre, auquel je consacre un petit encadré, Rabelais se lance dans une série de néologismes incroyables, dont le plus spectaculaire engouzequoquemotguatasacbacguevezinémaffressé, qui signifie noircir au beurre en parlant d'un œil... Aucune chance que ce mot revienne à la mode, je le crains (rires) !

#### VI : Pourquoi avoir signé de ces patronymes improbables ?

**FP :** L'usage de pseudonymes rigolos est une tradition qui remonte à mes débuts dans le punk rock littéraire, à la fin des années 80 : sous le nom de scène de Fred Porc, je m'étais associé à Karo Gorille pour fonder Verboten Spielen, groupe qui a écumé la région jusqu'en 2005. Tous les membres du groupe avaient leur surnom rock'n'roll : ainsi, l'illustrateur du Petit Rabelais, a été notre guitariste soliste sous le nom de Marco Dollars. Quand je suis passé au jazz manouche, je suis devenu Fred Gehog, nom plus sage... Au moment de signer ce dico, m'est venu l'idée de ce petit rébus et l'ami Marco en a voulu un du même tonneau... ça donne une occasion de plus de s'amuser !

 **Véronique Ithurbide**

16 €, 178 pages. En vente à la librairie Loisirs Presse, 18, esplanade Grand Siècle, chez Décibul (bédé et vinyles d'occasion), 13, rue de la Pourvoierie, chez Lady Zig Zag, 19, rue Montbauron, à la Petite Chocolaterie, 63, rue Royale, via the-motor-place.com ou [www.facebook.com/frederic.poujouly](http://www.facebook.com/frederic.poujouly)



**Maison 4 pièces 113 m2**  
St Cyr l'Ecole en parfait état à  
12 minutes de la gare,  
3 chambres, jardinet.  
451 000 € honoraires inclus.

Honoraires : 4.88 % TTC à la  
charge de l'acquéreur.  
DPE vierge



**Bel appartement ancien 114 m2**  
quartier St Louis en bon état,  
proche commerces. 5 min à pieds  
du RER C et gare de Chantiers.  
885 000 € honoraires inclus.

Honoraires : 3.51 % TTC à la charge de  
l'acquéreur.  
DPE vierge



**Appartement Versailles**  
Notre Dame 2 pièces dans  
très bel immeuble ancien  
au dernier étage, bon état  
50 m2 carrez, 62m2 au sol.  
399 000 € honoraires inclus.

Honoraires : 3.51 % TTC à la  
charge de l'acquéreur.  
Copropriété de 18 lots.  
Charges annuelles : 972 €.  
DPE vierge



**Appartement Versailles**  
Saint Louis 3 pièces 56 m2  
dans très bel immeuble  
ancien, entièrement refait.  
A VOIR  
556 000 € honoraires inclus.

Honoraires : 2.96 % TTC à la  
charge de l'acquéreur.  
Copropriété de 16 lots.  
Charges annuelles : 1044 €.  
DPE vierge

**VENTES LOCATIONS GESTION - ESTIMATION GRATUITE**

45, rue Carnot 78000 Versailles - Tel. **01 39 66 80 84** - [Contact@richelieu.immo](mailto:Contact@richelieu.immo)

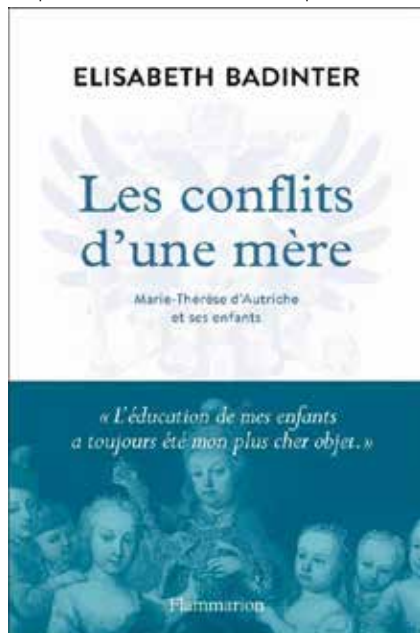
# Marie-Thérèse d'Autriche, l'archétype de la femme moderne au XVIII<sup>e</sup> siècle

**Impératrice régnant quarante ans sur le plus grand empire d'Europe, épouse amoureuse d'un mari volage, mère de seize enfants, elle jouera son rôle sur les trois tableaux.**

La philosophe Elisabeth Badinter connue pour ses travaux sur la place de la femme dans la société et spécialiste de la pensée des lumières, nous éclaire par cet ouvrage sur une femme hors du commun. L'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, la mère de Marie-Antoinette, partagée entre différents conflits : « concilier les intérêts d'un empire avec ceux de ses enfants destinés eux aussi à régner, réussir à être une bonne mère tout en exerçant le pouvoir tout en jouant aussi son rôle d'épouse » apparaît donc, et étonnement pour l'époque, comme une mère très impliquée dans la vie de ses nombreux enfants, seize au total.

## « Des entrailles maternelles », certes, mais l'impératrice l'emporte sur la mère

Contrairement aux mœurs de l'époque Marie-Thérèse pleurera et montrera son chagrin lors du décès de ses enfants en bas âge « une attitude de mère impensable au XVIII<sup>e</sup> siècle », elle leur rend hommage le jour de leur mort et les fait représenter tels des angelots au paradis aux murs de son palais.



Lorsqu'ils sont malades, elle s'en occupe les soignants elle-même, elle s'implique aussi dans leur éducation. Mais sans oublier pour autant les enjeux politiques, en effet l'impératrice veut préserver la paix de son empire et, pour ce faire, marier ses filles aux Bourbons afin de renforcer les liens entre son pays et la France. Toutefois, Marie-Thérèse éprouve de la culpabilité et du chagrin en utilisant ainsi ses filles comme des pions sur un échiquier. Cette notion de culpabilité est complètement nouvelle à l'époque, totalement contemporaine aujourd'hui, Elisabeth Badinter y voit déjà la « présence de l'essence même de la difficulté d'être mère ».

## Et Marie-Antoinette dans tout ça ?

Force est de constater qu'il s'est formé deux clans chez les seize enfants de l'impératrice. Marie-Antoinette l'avant-dernière née appartient à « l'ultime quatuor » soudé par une forte complicité fraternelle. Ces derniers enfants semblent moins investis par leur mère qui dira « je serai assez contente de finir avec dix enfants, cela m'affaiblit et me vieillit beaucoup » et nuit à son travail de souveraine. D'autres arrivent néanmoins... Ces derniers ne sont que rarement cités dans les correspondances d'alors, les sentiments de Marie-Thérèse à leur rencontre ne sont pas évoqués. Ils n'apparaissent dans ces lettres qu'une fois ces derniers mariés et après 1767. Quant à Marie-Antoinette, de santé délicate, elle ne reçoit pas de véritable éducation « sérieuse », elle n'est « reprise en main » par l'abbé Vermond que seulement dix-huit mois avant son mariage. Ce dernier s'aperçoit vite « du vide sidéral de son instruction et surtout de son incapacité à fixer son attention, elle a un peu de paresse et beaucoup de légèreté ». Alors on privilégiera la forme sur le fond, Marie-Thérèse ne tient pas à ce que sa fille apparaisse « comme une petite provinciale ignorante de la mode et des usages de la nouvelle cour ».

Elisabeth Badinter écrit : « son auguste mère la voyant moins que les autres, s'est moins attachée à elle », puis « la mère et la fille n'avaient pas eu l'occasion de se connaître et donc de s'aimer », tout est dit !



Plus tard, à travers la correspondance de la mère et de la fille transparaît la crainte qu'éprouve Marie-Antoinette envers sa mère et le mécontentement de Marie-Thérèse à l'égard de sa fille, ses missives ne seront qu'ordres et remontrances. Ainsi l'Impératrice inquiète de savoir sa fille seule, si jeune, elle a moins de quinze ans en arrivant en France, met en place un système d'espionnage par l'entremise de l'abbé Vermond et celui de Mercy-Argenteau, deux hommes en qui la jeune fille naïve avait mis toute sa confiance... Mais comme le dit clairement Marie-Thérèse « pour être aimé d'elle il faut lui montrer de l'attachement réel puis demander et suivre ses conseils », conditions auxquelles Marie-Antoinette n'aura pas eu la chance d'avoir accès...

■ Véronique Ithurbide

Elisabeth Badinter « les conflits d'une mère, Marie-Thérèse d'Autriche et ses enfants » Flammarion 20.90 euros



# Petits- fils Comme à la maison

Vous travaillez à Versailles comme auxiliaire de vie, aide à domicile ou encore assistante maternelle, en horaires discontinus, et vous n'avez pas le temps de rentrer chez vous pendant vos coupures ?

A partir du 11 janvier, L'agence Petits-fils de Versailles vous accueille « comme à la maison » du lundi au vendredi de 14h à 18h, dans le respect des gestes barrières.

Venez nous retrouver au chaud dans nos locaux pour vous détendre, boire un café ou encore pour discuter !

Petits- fils Versailles

18 rue Louis Haussmann, 78000 Versailles

**Petits-fils**  
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

L'aide  
à domicile  
sur-mesure





**BOUCHERIE**  
**Gaudin**

## BLANCS DE POULET

CoCo

**Pour 4 personnes**  
**Temps de préparation : 15 mn**  
**Temps de cuisson : 20 mn**

**Ingédients :**  
800 g de blancs de poulet  
2 oignons,  
2 gousses d'ail,  
1 poivron rouge  
200 g de petits pois frais  
1 cuillère à café de curry  
25 cl de lait de coco  
2 cuillères à soupe de sauce soja

**Coupez** en cubes les blancs de poulet. Faites les dorer dans une sauteuse. Réservez.

**Faites suer** les oignons, le poivron et les petits pois. Mettez l'ail, le curry et la sauce soja.

**Ajoutez** le poulet et laissez cuire à feu doux pendant 4 minutes.

**Versez** le lait de coco et laissez cuire à feu doux pendant 3 minutes.

**Servez** avec du riz basmati et du coriandre frais haché.

**WWW.BOUCHERIE-GAUDIN.FR**  
CARRÉ AUX HERBES, PLACE DU MARCHÉ NOTRE-DAME  
78000 VERSAILLES 01 39 53 18 78  
LE MARDI, DU JEUDI AU SAMEDI DE 7H30 À 13H ET DE 16H À 19H  
ET LE MERCREDI ET DIMANCHE DE 7H30 À 13H



**ELEC**

Hall d'expo

## EDM ELEC

ELECTRICITE GENERALE  
[www.edm-elec.com](http://www.edm-elec.com)

Dépannage - Domotique Chauffage  
Climatisation Pompe à chaleur - Plomberie

37, av. Chateaubriand  
78250 Mezy s/ Seine

01 30 99 06 97  
[edm.elec@wanadoo.fr](mailto:edm.elec@wanadoo.fr)

# Versailles Portage Association loi 1901 à but non lucratif d'intérêt général

*Le commerce de ville encore plus proche*

80 rue de la Paroisse – 78000 Versailles / Tél. 01 30 97 10 00

[versailles.portage@wanadoo.fr](mailto:versailles.portage@wanadoo.fr)

*Du mardi au samedi de 09h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30*



Association reconnue d'intérêt Général, créée par les commerçants *Proche de vous pour vous*

LES COMMERÇANTS ADHERENTS À VERSAILLES PORTAGE

## BONNE ANNEE 2021

### AUDIO-PROTHÈSES

■ AUDITION CONSEIL

9 rue de la Paroisse  
01 39 51 00 21

■ AUDITION SANTÉ

1-3 rue Saint Simon  
01 30 21 13 30

■ LABORATOIRE AMPLIFON

100 rue de la Paroisse  
01 30 83 14 98

■ LABO AMPLIFON CLEMENCEAU

6 bis rue Clémenceau  
01 39 07 01 28

### FROMAGERIE

■ FROMAGERIE LE GALL

Carré à la Marée  
01 39 50 01 28

### PRESSING

80 rue Yves Le Coz  
01 30 21 61 29

### COIFFURE ESTHETIQUE BEAUTE

■ CORINNE RAIMBAULT

Coiffure institut de beauté  
8 Place Charost  
01 39 02 22 64

■ ERIC COIFFURE

11 bis Place Hoche  
01 39 51 55 57

### OPTIQUE

■ KRYS OPTIQUE

20 av de Saint Cloud  
01 39 50 24 07

■ MALLETT OPTIQUE

4 Passage Saint-Pierre  
01 39 50 05 75

### POISSONNERIE

■ L'ESPADON

Carré à la Marée  
01 39 53 82 14

### CADEAUX DÉCORS

■ BOUCHARA

Prêt à porter  
2 rue du Maréchal Foch  
01 39 50 18 00

Beaux-arts-Encadrements  
8 Av. du Dr Albert Schweitzer  
01 30 83 27 70  
Le Chesnay

■ LE TANNEUR

Maroquinerie  
7 Place Hoche  
01 39 67 07 37

### FLEURS

■ L'ARBRE A PIVOINE

19 rue Hoche  
01 39 50 23 84

■ HERBES ÔANGES

Carré aux Herbes  
01 39 55 11 14



## LES COMMERÇANTS ADHERENTS À VERSAILLES PORTAGE

### **BOUCHERIE CHARCUTIER TRAITEURS**

■ **BOUCHERIE COEURET**  
10 rue de Montreuil  
01 30 21 55 41

■ **BOUCHERIE FOCH**  
36 rue du Maréchal Foch  
01 39 50 09 89

■ **LES DELICES DU PALAIS**  
4 rue du Maréchal Foch  
01 39 50 01 11

■ **BOUCHERIE LOMBERT**  
Carré à la Farine  
01 39 50 58 02

■ **CHARCUTERIE SEPHAIRE**  
17 rues des Deux Portes  
01 39 50 30 25

■ **CHARCUTERIE PINAULT**  
Carré aux Herbes  
01 30 21 11 42

### **FRUITS LEGUMES TRAITEUR**

■ **AU PETIT MARCHE**  
Carré à la Farine  
01 30 21 99 22

■ **GARRY GUETTE**  
Carré aux herbes  
01 39 50 19 35

■ **IACONELLI**  
Carré à la Viande  
01 39 49 95 93

### **DIETETIQUE - BIO**

■ **ESSENTIEL BIO**  
Marché Notre Dame  
(MARDI & VENDREDI)

■ **NATURALIA**  
88-90 rue de la Paroisse  
01 30 21 72 43

■ **CONFISERIE**  
■ **AU ROI SOLEIL**  
46 rue de la Paroisse  
01 39 50 24 94

■ **LE ROY RENE**  
12 rue Hoche  
01 30 24 58 01

### **PATISSERIE BOULANGERIE TRAITEUR**

■ **GUINON**  
60 rue de la Paroisse  
01 39 50 01 84

### **EPICERIE FINE**

■ **HEDIARD**  
1 rue Ducis  
01 39 51 89 27

■ **OLIVES&TENTATIONS**  
Carré à la Marée  
01 30 21 73 16

### **IMPRIMERIE LIBRAIRIE**

■ **I C S**  
55 av de Saint Cloud  
01 39 53 77 47

■ **SIGNARAMA**  
31 rue de l'Orangerie  
01 39 24 09 37

### **POISSONNERIE**

■ **L'ESPADON**  
Carré à la Marée  
01 39 53 82 14

### **ELECTROMENAGER BRICOLAGE**

■ **BOUCHON D'ETAIN**  
Droguerie Vannerie  
17 rue des deux Portes  
01 39 50 55 58

■ **REVERT**  
Bricolage Bois/ Petit électroménager  
3 rue Rameau  
01 39 07 29 20

■ **GIBOURY**  
Electroménager  
26 rue Carnot  
01 39 50 05 50

■ **REVERT**  
Quincaillerie/ électricité  
53 rue de la Paroisse  
01 39 07 29 29

■ **LAPLATEFORME  
DU BATIMENT**  
2 rue du Chemin de Fer  
01 30 83 29 00

### **PHARMACIE**

Service ouvert à toutes les pharmacies

### **PHARMACIE**

■ **CLEMENCEAU**  
10 rue G. Clemenceau  
01 39 50 12 89

■ **GRAND SIÈCLE**  
21 Esplanade Grand Siècle  
01 39 50 80 81

■ **PUIT D'ANGLES**  
41 Av. Lucien René Duchesne  
01 39 69 52 40  
La Celle St Cloud

■ **DUPONT**  
68 rue de la Paroisse  
01 39 50 26 14

■ **KUOCH**  
45 rue Carnot  
01 39 50 27 30

■ **FLOCH DENIAU**  
68 rue Albert Sarraut  
01 39 50 66 43

■ **PASSAGE ST PIERRE**  
22 av de Saint Cloud  
01 39 50 02 91

■ **PASMANT PERILLEUX**  
1 bld de Lesseps  
01 30 21 70 80

Pour vos déplacements habituels, veuillez contacter les compagnies  
de Taxi de Versailles ainsi que les transports en commun  
Le service seniors vie à domicile de la ville de Versailles au  
**01 30 97 83 40**

# La main de Bouddha

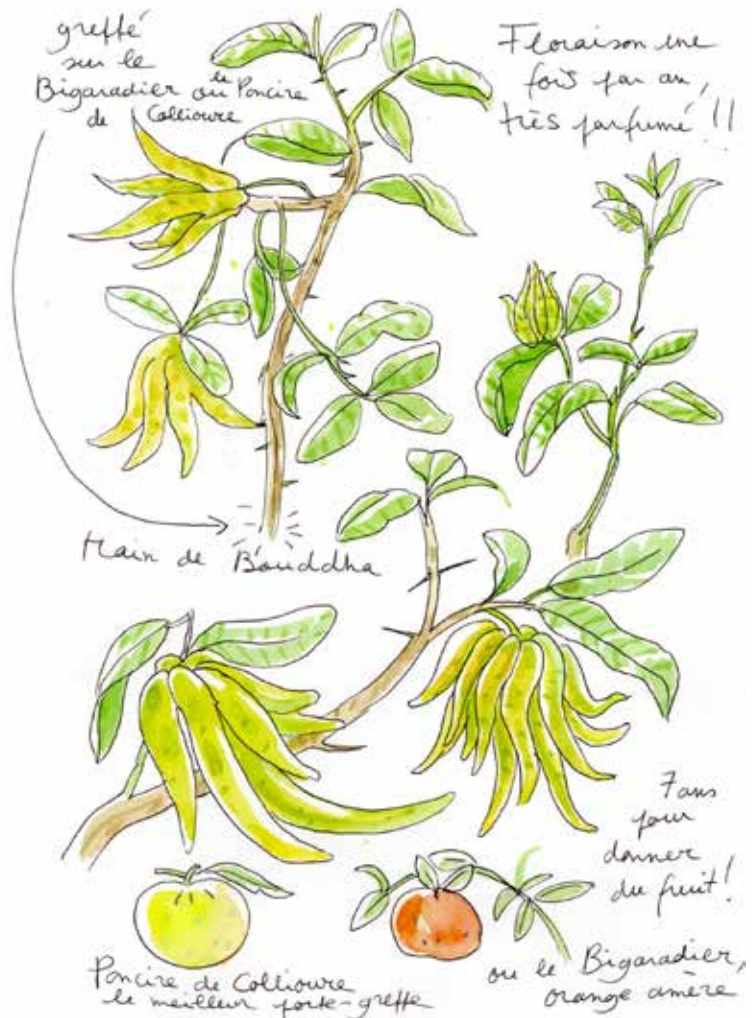
La main de Bouddha... quel nom étrange pour un citron ! La première fois que je découvris ce curieux fruit en photo, aux allures de petite pieuvre ou de main aux doigts multiples, je le pris pour une œuvre d'art loufoque, sortie de l'imagination de nos artistes réfugiés dans le sud au siècle dernier comme Dali ou Picasso. La photo étant en noir et blanc, son cousinage avec le Citrus, sur le grand arbre botanique des agrumes, n'avait rien d'évident.

Ainsi quel plaisir de voir ce curieux cédrat pour de vrai dans une serre des Pyrénées orientales au cœur de la plaine du Roussillon. La douceur du climat hivernal se marie avec une certaine humidité due à la proximité de la mer, ce qui est parfait pour les cédrats. Partout ailleurs, une culture en pot est incontournable, et reste le seul moyen de le conserver dans le temps.

Pendant ces quelques jours de vacances au seuil de l'année 2021, j'ai été accueillie par le pépiniériste Mathieu Vessieres qui m'a entr'ouvert le royaume délicatement parfumé des cédratiers. Quelle chance, quand le fruit vire du vert au jaune citron, entre novembre et janvier, car c'est la période de pleine maturité, un authentique délice !

A l'instar d'autres agrumes rares tels le yuzu, le citron caviar, la mandarine japonaise, la bergamote, le Kumquat giganteum, le pomelo ugli, le tangelolo, l'orange du Vatican aux étranges rayures, ou encore le citron Meyer de couleur orange, il ravit les grands cuisiniers qui raffolent de ses arômes puissants.

En France, la main de bouddha est un arbre décoratif aux rameaux épineux et aux feuilles ovales et vernissées, d'un beau vert clair. Cet agrume a une peau épaisse et très peu de chair, il ne donne donc presque pas de jus et souvent il n'y a pas de pépins non plus. Il a besoin de quatre à cinq heures d'ensoleillement par jour mais ne supporte pas la forte chaleur, ni la sécheresse. Toute la question consiste à gérer le stress hydrique. En été, le cédrat apprécie de conserver ses racines au frais, sans pour autant avoir les racines détrempées. Durant l'hiver, un ou deux arrosages par mois suffisent aux besoins d'une main de bouddha hivernée qui aime les terres riches et organiques. En pleine terre, il vaut mieux pailler ses pieds pour garder un peu de fraîcheur. Ses grandes fleurs blanches, aux boutons pourpres, s'épanouissent essentiellement au printemps mais remontent parfois en arrière-saison, dégageant un parfum exquis.



En Asie, ses fruits sont utilisés comme porte-bonheur. C'est donc le fruit idéal pour vous souhaiter à la chinoise ; fertilité, longévité et prospérité pour l'an 2021 à quoi j'ajouterai, en cette période de crise sanitaire, bonne santé !

■ Raphaële Bernard-Bacot

[www.rbernardbacot.com](http://www.rbernardbacot.com)

Auteur du « Potager du Roi, dessins de saison à Versailles » chez Glénat

« Jardiniers des villes, portraits croqués sur le vif » chez rue de l'échiquier





IMMOBILIÈRE  
JEANNE D'ARC



VERSAILLES



LE CHESNAY

7<sup>ter</sup>, rue du M<sup>al</sup> de Lattre de Tassigny 78150 LE CHESNAY ■ 01 39 23 00 02  
IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL, en partenariat avec  
WWW.IMMOJEANNEDARC.COM

*Able*  
ENTREPRISES

V O L V O

# L'HYBRIDE AU PRIX DU DIESEL JUSQU'AU 31 MARS\*

| N'ATTENDONS PLUS POUR ÉVOLUER.

| VOLVO XC90

| VOLVO XC60



WWW.ACTENA.FR

\*Offre valable jusqu'au 31/03/2021. Tarif public conseillé en date du 01/07/2020 des XC60 Recharge T8 AWD avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC60 Diesel B5 AWD à finition équivalente hors options en date du 01/07/2020. Tarif public conseillé en date du 23/03/2020 des XC90 Recharge T8 AWD avec remise par rapport au tarif public conseillé des XC90 Diesel B5 AWD à finition équivalente hors options en date du 23/03/2020. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant.  
Volvo XC60 et XC90 : Consommation en cycle mixte (l/100 km) WLTP : 2,3-9,0 - CO2 rejeté (g/km) WLTP : 54-205.

**ACTENA**  
AUTOMOBILES

75 PARIS 16  
92 NEUILLY  
92 NANTERRE  
92 LA GARENNE  
78 PORT MARLY  
78 VERSAILLES  
78 MAUREPAS  
78 BUCHELAY

01 44 30 82 30  
01 46 43 14 40  
01 47 21 10 07  
01 56 47 06 60  
01 39 17 12 00  
01 39 20 17 17  
01 30 50 67 00  
01 34 79 92 92

56, AVENUE DE VERSAILLES  
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE  
53 AVENUE DU MARECHAL JOFFRE  
86, AVENUE DE L'EUROPE  
8, ROUTE DE ST GERMAIN  
45/47, RUE DES CHANTIERS  
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER  
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21 / SERVICE FLOTTES-ENTREPRISES SLD GCV : 01 56 47 06 60

**PRIOD**

SYNTHESIS